

Avarich sous le règne d'Ambigat (6^{ème} siècle avant notre ère)
Vue prise au Nord-Ouest de la ville

Avarich sous le règne d'Ambigat, roi Gaulois, qui régnait vers la fin du VI^{ème} siècle avant notre ère.

Les Gaulois ont envahi le pays des Bytogiges et Hermain, roi d'Avarich, "fut un grand et puissant homme d'armes", ainsi que Cubus, son fils et Biturix, son petit-fils.

Biturix, l'Avarich gaulois, fut alors la première ville de Gaule.

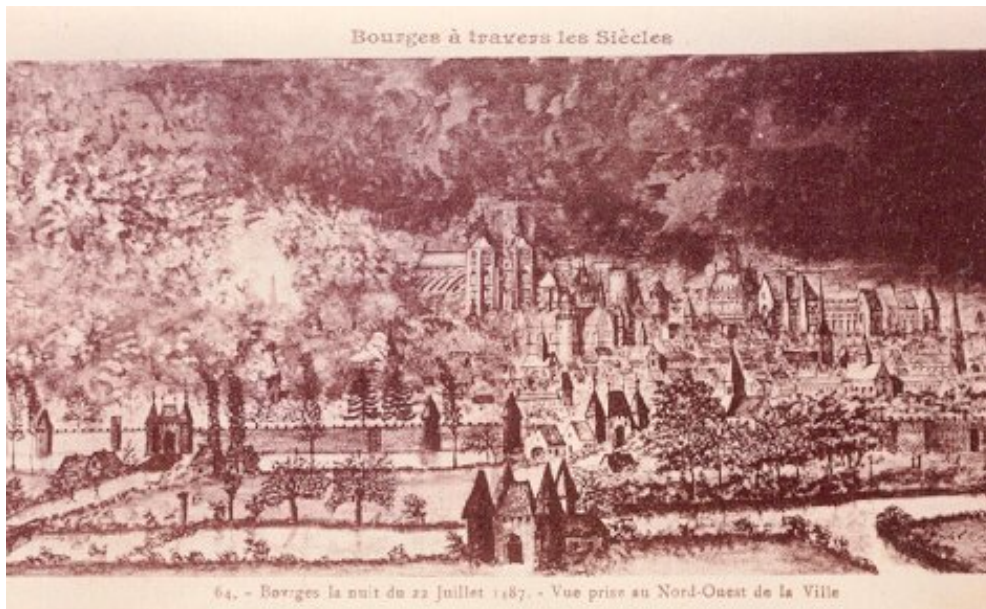
Cette vue représente Avarich, sous le règne d'Ambigat, "homme excellent en biens, en vertus et en puissance, vers l'an 1755 de sa fondation, d'après Chaumeau, et 615 ans avant notre ère", selon Tite-Live.

Avarich, sous le règne d'Ambigat était à l'apogée de sa puissance.

L'immense tour qui est représentée au milieu, bâtie par Hermain, portait son nom ; celle de droite se trouvait où, depuis, furent les Arènes, aujourd'hui place de la Nation ; celle de gauche où se trouve actuellement le quartier Château, vers la place Séraucourt actuelle.

Les murailles étaient construites moitié bois, moitié gros moellons, le tout enchevêtré à tel point, que le feu et le bélier ne pouvaient presque pas le détruire.

A droite de la tour Hermain, le palais d'Ambigat, *intra muros* ; au premier plan de droite, *extra muros*, un château gaulois ; à gauche du palais d'Ambigat, le temple du Commerce ; en ce temps-là déjà, le commerce était prospère dans la capitale des Bituriges.



Bourges, la nuit du 22 juillet 1487 ~ Vue prise au nord-ouest de la ville

Le grand incendie de Bourges...

Le dimanche 22 juillet 1487, pendant les vêpres, le feu prit chez un menuisier de la rue Mont-Chevry, aujourd'hui rue Gambon, au coin de la rue des Trois-Pommes, non loin de l'église Sainte-Croix.

L'incendie, poussé par un vent violent de sud-ouest, fit aussitôt d'immenses progrès, consuma pendant l'espace d'une nuit les abbayes de Saint-Ambroix, Saint-Laurent, l'église et le cloître des Augustins, celui des Carmes, brûla les églises et chapelles Saint-Pierre-du-Marché, Saint-Julien, Saint-Quentin, Saint-Privé, Saint-Bonnet, Notre-Dame-du-Fourchaud, le prieuré Saint-Michel, l'oratoire Saint-Maurice près des Carmes, la maison du prieuré de la Comtale rue de Paradis, l'hôtel de ville et toutes les rues adjacentes, depuis le quartier Saint-Sulpice, jusqu'à celui de Charlet.

D'après la tradition, trois mille maisons devinrent la proie des flammes pendant cette nuit funeste. Ce désastre ruina complètement la ville de Bourges ; les commerçants s'enfuirent pour ne plus revenir ; les fameuses fabriques de drap furent anéanties.



Bourges, durant l'hiver 1487-1488 ~ Vue prise au nord-ouest de la ville

Le grand incendie de Bourges...

Après le terrible incendie du 22 juillet 1487, la ville de Bourges fut tout l'hiver dans un marasme désolant.

Il n'y avait plus, dans cette ville si commerçante, ni industrie, ni commerce ; les foires du Palais elles-mêmes ne purent avoir lieu.

Sur cette vue, à droite, c'est-à-dire au sud et à l'ouest, se voit la ville intacte du feu, toute couverte de neige.

A gauche, vers l'est et le nord, ce n'est plus qu'un amoncellement de ruines, desquels émergent encore quelques monuments à moitié consumés, notamment Saint-Pierre-du-Marché, Notre-Dame-du-Fourchaud, les Carmes, les Augustins, l'église Saint-Bonnet, l'abbaye Saint-Bonnet, et plus près, celle de Saint-Ambroix.

Quelques mots sur la Sainte-Chapelle

Saint-Louis, au retour des Croisades, fit construire, dans la cité de Paris, un magnifique monument pour y déposer la couronne d'épines que Jésus avait sur la tête, en marchant au supplice de la croix ; ce roi avait admiré en Orient plusieurs monuments où l'art "ceracénique" avait prodigué ses merveilles, et notamment, les ouvertures à ogives aiguës.

De retour en France, il essaya ce genre d'architecture pour la Sainte-Chapelle de Paris ; c'est de là qu'est né le second style gothique. La Sainte-Chapelle de Bourges fut construite sur le même style et était une imitation perfectionnée de celle de Paris. Elle était, paraît-il, plus admirée que la cathédrale. Malheureusement, ce magnifique bâtiment tomba en ruines.



Bourges durant la première moitié du XVI^e siècle
Vue prise au Nord-Ouest de la ville

Les incendies de Bourges se succèdent...

Malgré cinq nouveaux incendies, le premier le mars 1538, qui consuma le moulin Messire-Jacques et la moitié du faubourg d'Auron ; le second en 1540, la veille de la Saint-Pierre, et qui brûla douze maisons à Auron, incendie allumé par les étincelles d'un feu de joie ; le troisième, le 23 juin 1545, qui détruisit complètement vingt-cinq maisons près de la place Gordaine et dura quinze jours ; le quatrième, le jour de la Pentecôte 1552, qui, après avoir brûlé l'auberge du Heaume-d'Or, incendia plusieurs chapelles, le portail du Nord, les orgues de la cathédrale, et finalement, l'archevêché ; enfin le cinquième, le 20 juillet 1599, à trois heures du soir, qui incendia le jeu de Paume, l'église Saint-Jean-des-Champs, l'hôtel du Bœuf et un grand nombre de maisons. Malgré ces cinq incendies, le XVI^e siècle fut une époque d'embellissement pour la ville de Bourges.

En 1500, Sainte Jeanne construisit la chapelle et le couvent de l'Annonciade, derrière le palais ducal.

Le 31 décembre 1506, la tour du nord de la cathédrale s'écroula avec fracas, entraînant dans sa chute une partie de la façade et de la nef ; la nouvelle tour, dite tour de Beurre, parce que, paraît-il, elle fut construite avec l'impôt dont fut frappé le beurre pour sa construction, commencée en 1508, fut terminée en 1538.

La construction de la tour de Saint-Pierre-du-Marche, aujourd'hui Notre-Dame, date de 1525 ; le nouvel Hotel-Dieu de la rue Saint-Sulpice date de 1527.

C'est aussi vers cette époque que fut reconstruite la tour de l'église Saint-Bonnet ; elle fut démolie en 1806. L'église des Carmes, qui existait encore en 1876, fut considérablement agrandie au XVI^e siècle ; à cette époque furent aussi construits l'hôtel Lallement, rue Bourbonnoux, l'hôtel Cujas, rue des Arènes ; ce dernier, qui sert actuellement de musée, fut bâti vers 1580.

Le petit lycée, où était l'hôtel de ville, dans la rue Paradis, avait été construit en 1489.



Bourges au XV^{ème} siècle
Vue prise au Nord-Ouest de la ville

Le XV^{ème} siècle enrichit, dès ses premières années (1400-1405), la ville de Bourges d'un monument splendide ; la Sainte Chapelle est construite par le duc Jean-le-Magnifique, fils du roi Jean II le Bon et frère de Charles V le Sage. La Sainte Chapelle est représentée dans cette vue à gauche du palais du duc de Berry, et complètement terminée.

Au-dessous de la cathédrale, presque en face, l'hôtel Jacques Cœur est en construction ; ce splendide monument, parfaitement conservé, fait l'admiration de tous les étrangers visitant Bourges, ainsi que la cathédrale, qui sont les deux plus beaux ornements de la ville. Bientôt, il y en aura un troisième qui est en construction (1925), rue Moyenne, et sera l'hôtel des Postes et Télégraphes.

On est obligé, au commencement du siècle, d'arc-bouter la tour sud de la cathédrale qui menace ruine ; malheureusement, on ne prend pas les mêmes précautions pour la tour nord, qui s'écroula le 31 décembre 1506 et fut reconstruite : on y voit de nos jours le gros pilier construit pour soutenir la tour sud. Jacques Cœur fit construire la sacristie au nord de la cathédrale en 1443.

Durant le XV^{ème} siècle, quatre incendies ravagèrent la ville : en 1407, 1463, 1467 et enfin en 1487.

L'incendie de 1467 fut terrible ; le 8 mai, lendemain de l'ascension, le feu prit chez un teinturier, près de l'église Saint-Bonnet, se propagea jusqu'au palais du duc Jean, détruisit les églises Saint-Jean-des-Champs et Saint-Pierre-le-Puellier, puis un nombre considérable de maisons particulières.